

Marie est la Mère de notre Sauveur, la Mère de notre Dieu très doux et très clément. Elle est la Mère de la belle dilection, dont tous les peuples célèbrent les louanges ; elle est la mère de notre foi, de notre espérance, de la joie éternelle qui nous est réservée.

Elle est notre mère, la Sara qui nous a engendrés, parce qu'elle a donné le jour à celui qui ne rougit pas de nous appeler ses frères, selon la parole du Psalmiste : *Je ferai connaître votre nom à mes frères.*

RÉBECCA.—“ A peine Eliézer avait-il achevé de parler à Dieu en lui-même, qu'il vit paraître Rébecca, fille de Bathuel, fils de Melcha, femme de Nachor, frère d'Abraham, qui portait sur son épaule un vaisseau plein d'eau. C'était une fille très agréable ; une vierge parfaitement belle et inconnue à tout homme. Elle était déjà venue à la fontaine, et ayant rempli son vaisseau, elle s'en retournait.” (Gen. xxiv.)—Entre Rébecca et la très sainte Vierge, il est aisé d'établir également certains rapports, dignes de nos méditations. Saint Antonin en énumère quelques-uns. Écoutons-le : Abraham, le père des Israélites, envoya son serviteur, Eliézer, de la Terre-Promise, dans une région éloignée, où demeuraient les parents du Patriarche, avec ordre de leur demander une épouse pour son fils Isaac. L'envoyé rencontra Rébecca, l'épouse future, vierge d'une beauté incomparable, au bord d'une fontaine. Elle consentit sur-le-champ à l'alliance qu'on lui offrait, et devint ensuite la mère d'Israël.—Notre Père à tous députa